

BOURSE

Les marchés financiers restent sous pression

Après l'euphorie du début d'année, les indices marquent le pas. Les tensions dans le monde arabe et l'envolée du prix du pétrole ont rebattu les cartes.

Les investisseurs ont-ils mangé une bonne partie de leur pain blanc ? C'est ce que certains se demandent, car, sur les marchés, le climat a changé. Après un début d'année en fanfare, les indices marquent le pas. La déstabilisation du monde arabe et l'envolée du prix du pétrole inquiètent. La flambée du pétrole (le Brent était au-dessus de 110 dollars le baril à Londres en milieu de semaine) risque de peser sur la croissance mondiale. « *Le marché est sur les dents face à la direction que prennent les événements* », observe un spécialiste. Même si l'Arabie saoudite s'est engagée à produire plus pour compenser le manque de brut en provenance de Libye, cela ne suffit pas à faire beaucoup redescendre la pression. Pour ceux qui détiennent des actions, le climat est devenu plus incertain. Côté pile : des entreprises en bonne santé et une croissance mondiale positive. Côté face : le pétrole et de nombreuses matières premières s'emballent, l'inflation s'envole dans les pays émergents et les craintes géopolitiques persistent. Dans ces conditions, logique que les marchés doutent. Il faut s'attendre à des hauts et des bas dans les semaines à venir. D'autant que la Bourse ne sera



JOHN GRESS/REUTERS

plus soutenue par des nouvelles positives de provenance des entreprises. Les résultats publiés ces dernières semaines ont été un moteur et ont permis aux indices de rebondir. Pour le CAC 40, la saison des résultats va se terminer mardi quand EADS dévoilera les siens. Jusqu'ici, le CAC 40 a résisté : à 4 067 points mardi soir, il était encore en hausse de près de 7 % par rapport au début de l'année. La plupart des stratégies avaient conseillé en début d'année de revenir sur les actions. Ils ont eu raison. Aujourd'hui, beaucoup d'experts restent favorables aux actions. « *La correction provoquée par le retour de l'aversion au risque crée des opportunités. Les investisseurs ont tout intérêt à considérer cette morosité des marchés comme une source de points d'entrée plutôt que de sortie tant que la reprise mondiale semble se poursuivre* », résume par exemple Philip Poole, responsable de la recherche chez HSBC. ■ C. P.

7%
C'EST LA HAUSSE
DU CAC 40
depuis le début de
l'année (au 1^{er} mars).

Tarifs

Passer chez le notaire coûtera plus cher



D.R.

Faire une donation ou acheter un bien immobilier coûte désormais un peu plus cher. Le coût de la plupart des actes notariés vient d'être augmenté de 6,85 %. Ainsi, rédiger un testament ou effectuer une donation entre époux est facturé 140 euros au lieu

de 131 euros. Autre exemple : une personne qui donne une somme d'argent de 150 000 euros paiera 1 236 euros d'honoraires. Des sommes auxquelles s'ajoutent certains frais (copie, recherche d'état civil, hypothèque...). Jusqu'à présent, ceux-ci dépendaient du nombre de documents recher-

chés, un forfait de 419 euros (TTC) les remplace. Enfin, les tarifs fixés de façon proportionnelle sur les transactions immobilières ou les successions sont eux aussi revus à la hausse. Pour acheter un appartement de 200 000 euros, les frais passent de 2 464 à 3 062 euros. DANIELÉ GUINOT

SICAV

Fonds flexibles, la perle rare

Il a tant de succès que les assureurs lui cherchent des concurrents ! Le fonds Carmignac Patrimoine a drainé de telles souscriptions dans les contrats d'assurance-vie qu'il est devenu un cas d'école. Pour inciter leurs clients à diversifier leurs investissements, les compagnies d'assurances rêvent de leur proposer d'autres fonds du même acabit, suffisamment souples et réactifs pour protéger le capital en cas de chute boursière et dont les promesses se traduiraient dans les performances. Mais cet animal se fait rare. Depuis un an, de crise en rebond, la Bourse joue aux montagnes russes, et peu de fonds « flexibles » ont traversé cette période agitée avec succès. Les assureurs déroulent donc le tapis rouge aux rares gestionnaires qui ont passé l'épreuve sans faillir, même si leurs fonds sont encore récents. « *Nous sommes très sollicités* », remarque Marc Renaud, le président de Mandarine Gestion, qui s'est associé avec Edmond de Rothschild AM pour le fonds Mandarine Reflex (+ 14 % en un an). Même constat du côté de CPR AM et de son fonds Croissance Réactive (+ 11,65 %), ou encore de FinanceCom AM et de son fonds Intrinsèque Flexible (+ 12 %). ANNE BODESCOT

JOURNÉE DE LA FEMME

Christian Lacroix dessine une carte



D.R.

À l'occasion de la Journée de la femme, mardi 8 mars, la Caisse d'épargne lance une carte bancaire dessinée par le couturier Christian Lacroix. « *Une carte-bijou* », selon la banque. Même la bande magnétique s'y met, quittant le noir pour s'envelopper de rouge ou d'argent, selon la version choisie (carte Visa classique ou carte Premier). Et pour faire bonne mesure, la banque a limité à 10 000 le nombre de cartes. Ceux qui demanderont à changer de visuel le 8 mars recevront gratuitement leur nouvelle carte. Les retardataires devront payer 9 euros pour troquer leur ancienne carte bancaire contre un rectangle de plastique plus coûteux. Le code et le numéro de la carte sont inchangés. C. P.

RUBRIQUE COORDONNÉE PAR CAROLE PAPAIZIAN